

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Voix et images 36 (printemps 1987)
« Yves Beauchemin en toute simplicité... »

Gaëtan Lévesque

Numéro 47, automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39262ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévesque, G. (1987). Compte rendu de [Voix et images 36 (printemps 1987) : « Yves Beauchemin en toute simplicité... »]. *Lettres québécoises*, (47), 66–66.

VOIX ET IMAGES 36

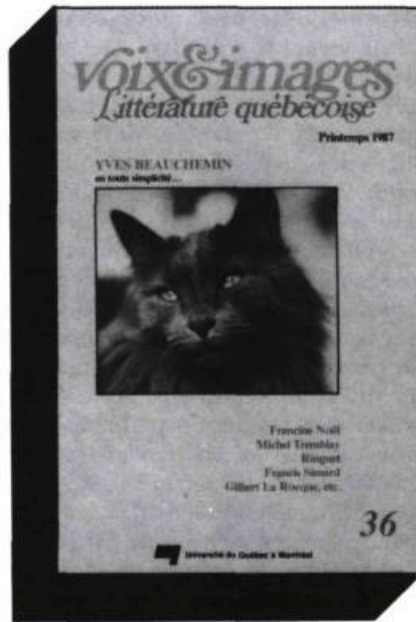
(printemps 1987)

«Yves Beauchemin en toute simplicité...»

La dernière livraison de la revue *Voix & images* consacre un dossier à l'écrivain Yves Beauchemin, auteur du roman *Le Matou*, best-seller qui connut un succès sans précédent dans l'histoire des lettres québécoises, tant au Québec qu'à l'étranger. Paru en 1981 aux éditions Québec/Amérique, ce roman reçut un accueil très favorable de la critique et le succès en librairie «devrait dépasser en 1987 le cap du million d'exemplaires en français seulement, établissant ainsi un nouveau record pour un auteur québécois» selon son éditeur Jacques Fortin. On sait aussi que *Le Matou* est traduit dans plusieurs langues, dont l'anglais, le danois, le finnois, le néerlandais, le norvégien, le polonais, le portugais, le suédois, le turc, l'hébreu, etc., et que Jean Beaudin a réalisé un film et une série télévisée de six heures d'après le roman en 1985.

Deux entrevues ouvrent le dossier Beauchemin. La première, réalisée en 1984 par Frances J. Summers, aborde le roman du point de vue du contenu (le roman en tant que plaisir profond, l'absence de message à transmettre, les éléments antifédéralistes, anti-anglais et antiféministes relevés par la critique et le travail de l'écrivain) et aussi du point de vue institutionnel et formel (l'édition, la promotion, la publicité, la critique et la recette du roman à succès). La deuxième entrevue, effectuée par Yves Lacroix en avril 1987, traite de la production cinématographique et télévisuelle du *Matou* (la transformation de l'écriture, la transposition des personnages, etc.) et de l'engagement social de Beauchemin en tant qu'écrivain et en tant que citoyen.

Trois lectures de l'oeuvre de Beauchemin et une bibliographie préparée par Frances J. Summers et Thérèse Pouliot complètent le dossier. Dans la première analyse, «La Réception critique du *Matou*», Frances J. Summers suit le cheminement du roman depuis sa parution en mars 1981 et montre les raisons de ce



succès à travers les commentaires des critiques professionnels pour finalement conclure qu'elles sont nombreuses: *Le Matou* est signé par un conteur de talent; c'est un roman «positif» qualifié d'américain; il se déroule au Québec mais il est universel; ce n'est pas un roman à thèse ni à message, mais un roman qui suscite du plaisir chez le lecteur; etc.

Pour sa part, Catherine Saouter intitule son article «*Le Matou* d'Yves Beauchemin: du fait littéraire à la chaîne de productions-médias». Dans un premier temps, elle observe les techniques de nomination des personnages et, dans un deuxième temps, les techniques de construction des lieux. Elle analyse le roman, le film, le dossier de presse, les couvertures du roman (première édition et format de poche) et l'affiche cinématographique pour «retracer certains enjeux idéologiques qui se manifestent tout au long de l'exploitation du succès du *Matou*».

Dans le troisième texte, Renald Bérubé jette un regard sur le journal de Beauchemin, «*Du sommet d'un arbre* ou le

regard en plongée et en quatre temps» et fait une relecture de *L'Enfiouapé* et du *Matou* à travers le journal intime de Beauchemin.

La section «Études» du même numéro présente sept articles sur la production littéraire québécoise: des analyses de *Maryse* de Francine Noël par Anne Éline Cliche; des *Belles-Soeurs* de Michel Tremblay par Alvina Ruprecht et de *Trente arpents* de Ringo par Javier Garcia Méndez. Claude Leblais s'est intéressé au manuscrit de Francis Simard, *Pour en finir avec Octobre*; François Dumont a relu quelques-unes des nombreuses anthologies de poésie québécoise; Alain Piette intitule son article: «Focalisation, voyeurisme et scène originale dans *Serge d'entre les morts*», un roman de Gilbert LaRocque, et, pour clore cette section, Monique Moser-Verrey analyse «Deux échos québécois de grands romans épistolaires du dix-huitième siècle français».

Comme le souligne Bernard Andrès dans l'avant-propos, il ne s'agissait pas «d'attaquer de front le phénomène du best-seller, [mais] d'aborder surtout des textes dits de grande diffusion (*Le Matou*, *Maryse*), ou des oeuvres moins récentes qui connurent en leur temps un réel succès (*Trente arpents*, *Les Belles-Soeurs*)». Sans négliger «les conditions de réception et de mise en marché», les signataires des différents articles de ce numéro ont «considéré les stratégies discursives à l'oeuvre dans ces fictions», c'est-à-dire qu'ils ont aussi interrogé le «texte littéraire» en plus de son aspect commercial. □

Gaëtan Lévesque